

*Méditations
sur l'Évangile
de chaque jour*

Semaine du 1^{er} Mai au 7 Mai

Secteur paroissial de Saâcy sur Marne
57 rue du Chef de Ville 77730 Saâcy sur Marne
01 60 23 60 55

Lundi 1^{er} Mai

Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 6, 22-29
Travailler pour la nourriture de la vie éternelle

Jésus avait rassasié cinq mille hommes, et ses disciples l'avaient vu marcher sur la mer. Le lendemain, la foule restée sur l'autre rive se rendit compte qu'il n'y avait eu là qu'une seule barque, et que Jésus n'y était pas monté avec ses disciples, qui étaient partis sans lui. Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Prière

Seigneur, je veux me mettre à ton écoute. Donne-moi la grâce de savoir écouter et de pouvoir comprendre ta Parole. C'est à moi que tu veux parler.

Demande

Le désir de la nourriture de la vie éternelle.

Réflexion

1. L'Évangile de Jean nous raconte ici ce qui s'est passé le jour qui a suivi la multiplication des pains. La foule était restée sur le lieu du miracle, tandis que Jésus et ses disciples étaient passés de l'autre côté du lac. La foule, qui n'a pas oublié le miracle de la veille, part alors à la recherche de Jésus, et ils finissent par le retrouver. Et ils semblent presque reprocher à Jésus de les avoir laissés sans les prévenir. Jésus leur donne alors un enseignement sur la véritable nourriture.

2. Le miracle de la multiplication des pains n'avait donc pas seulement pour but de donner à manger aux personnes qui étaient là. Les paroles de Jésus que nous lisons dans ce passage nous montrent qu'il voulait, par ce miracle, en plus de donner à manger à ceux qui avaient faim, signifier quelque chose d'autre. Ces pains deviennent le symbole d'une autre nourriture, la nourriture de la vie éternelle. C'est pour celle-ci que Jésus nous invite à d'abord travailler. Mais quel est ce travail, c'est la question qui est faite à Jésus, et que nous pouvons lui poser à notre tour.

3. Jésus répond de cette manière : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* ». La réponse est curieuse. Croire en Jésus, est-ce donc là un travail ? En fait, la première partie de la réponse : « *L'œuvre de Dieu* » éclaire la deuxième. En réalité, même avec tous nos efforts et tout notre travail, nous ne pourrions jamais obtenir par nous-mêmes la nourriture de la vie éternelle. C'est pour cela que c'est « *L'œuvre de Dieu* ». Ce « travail » c'est Dieu qui doit l'accomplir en nous et pour nous. Mais pour laisser Dieu travailler en nous, il faut la foi. Voilà donc ce que nous pouvons faire : croire en Jésus, et lui agira en nous. Ainsi, ce n'est pas un travail particulier que Jésus nous demande, mais d'accomplir tout ce que nous faisons chaque jour avec la foi. De cette manière, il est présent avec nous, et lui nous donne la nourriture pour la vie éternelle.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, tu es mon secours. Je sais bien que sans toi je ne peux pas aller très loin. Tu es venu avec nous sur la terre pour nous emmener avec toi dans le Royaume de Dieu. Garde-moi toujours près de toi.

Résolution

Demander chaque jour à Dieu de me donner un peu plus de foi.

Père Jean-Marie Fornerod, LC

Mardi 2 Mai

S. Athanase, évêque et docteur de l'Eglise

Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 6, 30-35

La nourriture spirituelle

En ce temps-là, la foule dit à Jésus : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Prière

Seigneur, je crois en toi. Je crois que tu es vraiment présent dans l'Eucharistie. Donne-moi plus de foi Seigneur.

Demande

Seigneur, viens en mon cœur.

Réflexion

1. Dans ce passage nous continuons à écouter la discussion entre Jésus et certains de ceux qui étaient présents lors de la multiplication des pains. Impressionnés par ce miracle, ils se mettent à suivre Jésus alors qu'il est passé de l'autre côté du lac. Et Jésus leur parle alors d'une autre nourriture, celle qui permettra de n'avoir plus jamais faim, ni plus jamais soif.

2. Comme le prouve le miracle de la multiplication des pains, Jésus ne néglige pas la nourriture matérielle, les aliments dont nous avons besoin pour vivre. Et de fait l'Église enseigne que les hommes doivent s'organiser pour qu'il puisse y avoir une juste répartition des richesses, et que chacun doive avoir de quoi se nourrir. Mais Jésus sait qu'il est facile pour l'homme de penser que cela est la seule nourriture dont il ait besoin. Or cela n'est pas le cas. Encore plus importante que la nourriture matérielle, est, dit Jésus, la nourriture spirituelle, celle qui vient du ciel.

3. Tout homme qui réfléchit un peu sur sa vie se rend bien compte que les choses matérielles ne peuvent pas combler la soif qu'il a dans son cœur, le désir de quelque chose de plus grand. Nous avons été créés par Dieu, et c'est seulement en lui que nous pourrions trouver le repos, comme disait saint Augustin. Voilà pourquoi Jésus se donne en nourriture, car il est le seul qui puisse combler la faim et la soif de notre âme. Or cela, il le fait de manière spéciale dans sa Parole et dans l'Eucharistie. Voilà deux moyens privilégiés que Jésus a voulu nous laisser pour que nous puissions nourrir notre âme.

Dialogue avec le Christ

Merci, Jésus, de te donner à moi dans l'Eucharistie. Tu me donnes tout ce dont mon âme a besoin. Aide-moi à me rendre compte que mon âme a tant besoin de toi.

Résolution

Participer à la messe avec plus de foi et de recueillement.

Père Jean-Marie Fornerod, LC

Mercredi 3 Mai

S. Philippe et S. Jacques, Apôtres

**Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 14, 6-14
Le chemin de la vie**

En ce temps-là, Jésus dit à Thomas : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

Prière

Seigneur, augmente en moi la foi. Aide-moi à te voir tel que tu es : le Fils du Dieu vivant. Notre Seigneur et Sauveur, notre seul Seigneur et Sauveur.

Demande

Une vie centrée sur Jésus.

Réflexion

1.Le monde d'aujourd'hui nous propose tant de chemins différents pour donner un sens à notre vie : la recherche de l'argent, du pouvoir, le plaisir à tout prix, des méthodes orientales pour trouver la paix intérieure, la technologie, les divertissements, etc. Beaucoup de nos contemporains ont essayé au moins l'un de ces chemins. Et aucun d'eux n'a réussi à apaiser la soif de son cœur. Combien d'artistes, au sommet de la gloire et de la richesse, se perdent dans l'alcool et dans la drogue pour essayer, en vain, d'apaiser la soif d'amour et de sens qu'ils ne trouvent pas dans leur vie ? Combien en sont même arrivés jusqu'au suicide ?

2.Et de fait, si l'on essaie de donner un sens à notre vie avec ces moyens, c'est dans une quête sans fin que l'on se trouve engagé, dans un abîme toujours plus profond que l'on s'enfoncé. Car Jésus l'a bien dit : « *Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie* ». Il n'a pas dit : « Je suis un chemin », mais bien « *Je suis le Chemin* ». Il est le seul qui puisse nous donner tout ce dont nous avons besoin, tout à ce quoi notre cœur aspire.

3.On se demande parfois comment pouvoir grandir dans la vie spirituelle, comment mieux prier, comment mieux connaître Dieu. Dieu nous a donné son Fils, et c'est par lui qu'il veut que nous passions pour le connaître. Notre vie spirituelle ne peut que se centrer sur Jésus. C'est lui le Chemin, la Vérité, la Vie. Toutes les autres dévotions – à Marie, aux saints, aux anges gardiens – doivent nous aider à nous tourner vers Jésus. Il est le seul, l'unique, qui puisse nous introduire dans la vie intime de Dieu : dans le mystère central de notre foi, le mystère de la Sainte Trinité.

Dialogue avec le Christ

Merci, Jésus, d'être venu nous montrer le chemin. Merci de t'être fait homme, d'être devenu toi-même le chemin, la voie que nous devons suivre. Aide-moi à mieux te connaître, Jésus, et à ne jamais me détourner du bon chemin, à ne jamais me détourner de toi.

Résolution

Lire un petit passage de l'Évangile chaque jour pour mieux connaître Jésus.

Père Jean-Marie Fornerod, LC

Jeudi 4 Mai

Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 6, 44-51

La vision de la foi

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Prière

Seigneur, aide-moi à t'ouvrir mon cœur. Apprends-moi à voir les choses comme toi tu les vois.

Demande

Le don de la foi.

Réflexion

1. Ces paroles de Jésus que nous lisons dans ce passage se situent dans la discussion dans la synagogue de Capharnaüm, le lendemain du miracle de la multiplication des pains. Jésus explique qu'il est en réalité lui-même le pain de vie donné au monde. Mais ses interlocuteurs ont du mal à le comprendre et à accepter ce qu'il dit. Dans les versets qui précèdent, certains se demandent comment Jésus peut dire qu'il vient du ciel, alors qu'il semble être né dans une famille normale de Nazareth. Jésus répond en réaffirmant son lien avec son Père du ciel, pour ensuite insister sur le fait qu'il est lui-même le pain pour la vie éternelle.

2. Cette scène et cette discussion peuvent être l'occasion d'une petite réflexion sur la vision. L'une des difficultés soulevées était que Jésus ne semble pas différent des autres hommes. Certes il fait des miracles, mais les prophètes en ont fait aussi, sans pour autant affirmer être les fils de Dieu venus du ciel. La réponse de Jésus : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » nous montre que pour avoir une véritable connaissance de Jésus, il faut avoir reçu une grâce venue du Père. C'est seulement avec la vision de la foi que nous pouvons découvrir en Jésus le Fils de Dieu. Ainsi quand saint Pierre affirme que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, Jésus lui répond : « *Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux* » (Mt 16, 17).

3. Il en va de même pour nous. Quand nous participons à la messe, ou que nous faisons un moment d'adoration eucharistique, ce que nous voyons est un morceau de pain sans

levain. Et pourtant, pour qui a la foi, ce n'est plus du pain qui est là, mais le Seigneur, dont la présence reste cependant voilée. C'est avec le regard de la foi que nous sommes capables de voir Jésus présent dans l'Eucharistie, avec ce don qui nous vient du Père.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, aide-moi à te voir avec la foi. C'est seulement ainsi que je te connaîtrai véritablement. Et c'est ainsi que je verrai aussi toutes les choses d'une manière différente. Aide-moi à voir avec ton regard rempli d'amour.

Résolution

Demander chaque jour le don de la foi.

Père Jean-Marie Fornerod, LC

Vendredi 5 Mai

Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 6, 52-59

« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson »

En ce temps-là, les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

»

Voilà ce que Jésus a dit alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

Prière

Merci pour cet Évangile, Seigneur ! Tu veux habiter en moi, tu frappes à la porte de mon cœur : me voici, je suis tout à toi. Aide-moi à t'ouvrir mon cœur avec confiance et générosité, fais-moi goûter la joie de vivre en toi.

Demande

Augmente ta vie en moi, Seigneur !

Réflexion

1.« *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* »

Le miracle de l'Eucharistie est depuis le début du christianisme une pierre d'achoppement. Nous adhérons facilement au message philanthrope de l'Évangile, à la limite croire en un Dieu créateur ne nous semble pas plus absurde que de professer un hasard organisateur. Mais croire qu'un bout de pain devienne le corps du Christ, cela devient compliqué. Dieu ne pourrait-il pas rester dans le ciel et nous parler au fond de notre cœur ? Si l'Eucharistie dérange, c'est parce que Dieu devient proche, trop proche... Il se livre à la merci d'un prêtre plus ou moins intéressant qu'il faut écouter, il entre dans le temps et l'espace et nous demande de nous déplacer à une heure précise, il devient tangible et confond nos sens.

2.« *Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous* ».

Jésus dialogue avec des personnes bien vivantes et pourtant il leur dit : « *vous n'avez pas la vie en vous* ». Il parle de la vie divine qu'il engendre en nous par le baptême et nourrit par l'Eucharistie. Le baptême est vraiment une création nouvelle : une vie nouvelle commence en nous, la vie même de Dieu. Cependant notre vie à nous n'est pas effacée pour laisser place à la vie de Dieu, mais la vie de Dieu vient en nous comme « ajoutée ».

Si nous la perdons nous restons nous-mêmes, et c'est ce qui se passe avec le péché. Cependant cette vie de Dieu en nous, que l'on appelle aussi la grâce, est infiniment plus grande que nous-même : c'est Dieu lui-même qui habite en nous.

3.L'Eucharistie nourrit la vie de Dieu en nous.

La vie spirituelle est en mouvement continu : elle s'alimente, elle grandit, elle est féconde. Il ne s'agit pas d'accomplir quelques préceptes pour entrer dans un standard et gagner le ciel. « *De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi* ». Nous sommes appelés à vivre par le Christ, à nous laisser guider par son Esprit, à vivre l'Évangile. Par l'Eucharistie la vie divine s'installe en nous et nous demande la permission de changer les meubles de place... Mettons-nous à l'écoute de la grâce de Dieu qui grandit en nous, alimentons-la par l'Eucharistie et la Parole de Dieu, soyons-y dociles et laissons-la féconder les cœurs de ceux qui nous entourent.

Dialogue avec le Christ

Merci, Seigneur, de venir à moi ! Je voudrais dire comme saint Paul : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* ». Aujourd'hui on cherche à « se réaliser », je sais bien, Seigneur, que la meilleure manière de me réaliser c'est de te laisser me réaliser.

Résolution

Préparer avec ferveur ma prochaine communion.

Frère Melchior Poisson, LC

Samedi 6 Mai

Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 6, 60-69

« Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle »

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant ! C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

Prière

Seigneur Jésus, je désire me convertir aujourd'hui un peu plus. Donne-moi la grâce de la foi pour comprendre ta Parole et la mettre en pratique. Donne-moi également l'audace de la foi pour témoigner de ta Parole, surtout lorsque je suis tenté de t'abandonner pour emprunter un chemin plus facile et commode.

Demande

Viens, Seigneur, remplir mon cœur de ta fidélité à ta Parole ! Ne permets pas que je me sépare de toi !

Réflexion

Contempler l'humanité des personnages : le ton de l'extrait est profondément humain, parce qu'on y entend des sentiments qui nous environnent souvent : le découragement des disciples ; la profonde tristesse de l'incompréhension et de la déception de Jésus. La force des douze apôtres et l'image de Jésus au milieu des foules peut occulter dans notre esprit que ceux qui suivaient Jésus ne l'ont pas tous fait jusqu'au bout, que Jésus a été rejeté même par ceux qui voulaient au départ le suivre. Du désir de suivre, de l'attirance à la croyance il y a un pas à franchir. Et c'est celui-là qu'il nous faut faire nous aussi : la conversion est tous les jours à désirer et à atteindre.

1. La voie du Seigneur est exigeante : « *Cette parole est rude !* »

L'Évangile rappelle la difficulté de suivre Jésus. Vouloir le suivre, c'est accepter un chemin d'exigence qui n'est pas sans effort. Jésus traite ses disciples d'incroyants : c'est une vérité rude ! Il faut élaguer pour croître. Il en va de même dans la foi. La vie spirituelle est ce lieu de travail, c'est le travail de la grâce. Ce heurt est nécessaire à la

conversion.

2.La conversion

Il y a une incompréhension entre Jésus et les disciples. Il y a l'esprit du monde : « *Qui peut l'entendre ?* », la « *chair* », et celui que Jésus veut transmettre « esprit et vie ».

Nous avons tous des moments de révoltes et de doutes, l'esprit du monde nous rend étrangers à l'esprit du Christ et nous nous demandons aussi : « *Qui peut l'entendre ?* » Ces moments de doutes, nous ne pouvons les dépasser que si nous demandons d'avoir en nous l'Esprit pour les comprendre. Mais nous ne pouvons pas être croyants par nos seules forces : la foi est une grâce à demander, ne l'oublions jamais : « *Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père* ». On peut penser à cet homme qui dit : « *Viens au secours de mon manque de foi* » (Mc 9, 14-29). Le problème n'est pas tant de manquer de foi que de ne pas en demander la grâce. Il y a une étape entre désir de croire et croire, et seul Dieu peut nous la faire franchir, notre volonté n'y suffit pas.

3.Croire et savoir

L'acte de foi de Pierre montre la difficulté de croire. L'ordre dans lequel sont coordonnés les verbes place croire avant savoir : « *Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu.* » Heureux hasard ? Dans la conversion de la foi, il faut avoir la grâce d'avoir la foi pour comprendre, savoir. La connaissance profonde de Dieu découle de la foi, et non pas l'inverse. C'est pourquoi la foi défie la logique humaine.

4.Sur ce chemin nous sommes libres

« *Beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner* ». Jésus savait qui croyait et ne croyait pas. Ce n'est donc pas Jésus qui les chasse, ils se détournent eux-mêmes de Jésus. Nous sommes libres sur ce chemin de la foi. Personne ne nous en exclut, c'est avant tout un désir personnel qui nous engage à croire intimement.

5.Ce cœur qui a tant aimé le monde et qui est si peu aimé

Jésus est abandonné. Quand on connaît le nombre de ceux qui suivent Jésus au départ et les douze, on réalise qu'il a subi beaucoup de déceptions. Peu de scènes comme celle-ci montre ce rejet plus violent encore : celui des proches, non pas des ennemis comme les pharisiens. Jésus est un homme abandonné, c'est un homme dont l'on refuse les mots, dont on refuse le don : ces paroles si dures du pain de vie. C'est aussi un homme qu'on refuse d'écouter et de comprendre. Nous avons tous fait l'expérience ou d'une amitié refusée ou d'un amour rejeté, d'une aide méprisée. Combien plus encore le fils de l'homme souffre car le degré de son amour et de son sacrifice nous est si peu tangible ! C'est de cette souffrance dont Jésus parle dans son apparition à Paray-le-Monial à sainte Marguerite-Marie Alacoque. À cette souffrance de l'âme, souffrance spirituelle, nous pouvons nous associer. La croix en est la matérialisation.

Dialogue avec le Christ

Jésus, je veux te consoler si tu souffres en voyant les abondons de tes disciples et les trahisons de tes apôtres les plus proches. Ne permets pas que je t'abandonne. Ne permets pas que je sois indifférent à ton amour en souffrance. Aide-moi à comprendre un peu plus ton amour asymétrique qui ne se fatigue jamais d'aimer sans limite celui qui t'abandonne et te trahit. Donne-moi la grâce de t'imiter dans ma famille avec mes proches et surtout avec les personnes qui me veulent du mal.

Résolution

Nous pouvons prier pour nos propres difficultés dans la foi, notre propre conversion, en demandant à Dieu la grâce de persévérer. Prions aussi pour tous ceux qui sont dans l'épreuve de la foi, sur le point de rebrousser chemin et d'abandonner comme ces disciples. Par nos paroles ou par nos prières, nous pouvons implorer pour eux la grâce de la foi et essayer de les y aider. Nous sommes frères en Dieu, et frères dans les difficultés.

Outre la grâce de la foi, nous pouvons demander la grâce d'aimer Jésus en retour, de répondre à ses dons. Aimons-le comme l'homme abandonné, dont on refuse le message dans ce passage, gratuitement, ne serait-ce qu'un instant au milieu de nos louanges ou de nos demandes. Prendre cinq minutes pour l'aimer.

Frère Corentin Jarry, LC et Anne-Pauline Jarry

Dimanche 7 Mai

4ème Dimanche de Pâques — Année A

Nous méditons l'Évangile selon saint Jean 10, 1-10

La multiplication de bons bergers

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Prière

Père, nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus, notre Berger et pour l'Esprit qui nous aide à reconnaître sa voix. Fais-moi entrer dans l'enclos de ton amour au début de cette méditation. Au nom du Père...

Demande

Seigneur, envoie à ton Église de bons bergers, des bergers zélés qui aillent chercher les brebis et les ramène à ton cœur. Seigneur, veille sur nos bergers fatigués, découragés, augmente la joie de tous ceux qui te suivent.

Réflexion

1. Les lectures de ce dimanche du Bon Pasteur nous mettent en contact avec la fraîcheur de la première prédication chrétienne. Dans la première lecture, Pierre, avec un discours direct et rempli de Dieu, annonce le cœur du message chrétien, le kérygme : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ». Le contexte de l'annonce, le jour de la Pentecôte, nous rappelle que cette première prédication est trinitaire : « *C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus-Christ, qui par sa mort et sa Résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père* » (*Evangelii Gaudium*, 164). « *Les auditeurs furent touchés au cœur* », parce qu'une telle annonce touche l'homme qui cherche Dieu avec sa vie et pas simplement dans ses idées. Ainsi, la découverte cordiale d'un tel amour donné en Jésus, suscite en nous une question : « Que devons-nous faire ? » Nous convertir, nous

détourner de cette génération tortueuse, pour nous tourner vers Dieu et être sauvé dans la gratuité sans limite de sa miséricorde offerte à l'humanité.

2. Pierre, pasteur éminent du peuple de Dieu, a suivi le modèle de Jésus qui a donné la vie pour ses brebis. Inspiré et animé intérieurement par les sentiments du cœur de Jésus, il est devenu un pasteur selon son cœur. La deuxième lecture reflète bien la méditation du mystère du Christ et les sentiments qui habitent le cœur de Pierre : les blessures de mon Seigneur m'ont guéri et par son amour qui crie sur la croix, il me fait revenir à lui, le gardien de mon âme. Nous demandons aujourd'hui au Seigneur d'inspirer, d'appeler à son Église beaucoup d'hommes et de femmes qui soient une porte qui s'ouvre là où le monde se referme ; des portes qui s'ouvrent pour ceux qui cherchent Dieu ; des portes qui invitent à sortir ceux qui, ayant trouvé Jésus, n'ont qu'un seul désir : l'annoncer. Nous prions pour tous les pasteurs dévoués, pour tous les pasteurs fatigués et affaiblis par la persécution et l'insoumission des brebis.

3. Jésus est le bon pasteur, il est la porte, le guide et le chemin. Les brebis reconnaissent sa voix, parce qu'il fait preuve de les connaître en les appelant par leur nom. Jésus est le seul qui passe par la porte et annonce son entrée. Il ne viole pas notre liberté et si nous pouvons lui fermer la porte c'est justement parce qu'il frappe. Demandons à l'Esprit Saint, le portier de notre cœur, le gardien de nos désirs profonds, de nous aider à ouvrir la porte à Jésus, d'expulser toutes les idées, les préjugés et les arguments qui se sont installés dans notre vie en prenant en otage notre discernement et notre liberté. Seigneur, envoie-nous des prêtres selon ton cœur, capables d'ouvrir leur vie et la vie des autres à ton mystère d'amour sans fin.

Dialogue avec le Christ

« Père saint, tu nous appelles à être saints, comme toi-même es saint. Nous te prions de ne jamais cesser de donner à ton Église des ministres et des apôtres saints qui, par la Parole et les sacrements, ouvrent le chemin de la rencontre avec toi. Père miséricordieux, donne à l'humanité égarée des hommes et des femmes qui, par le témoignage d'une vie transfigurée, à l'image de ton Fils, marchent joyeusement en compagnie de tous leurs autres frères et sœurs vers la patrie céleste. Notre Père, avec la voix de ton Esprit-Saint, confiants dans la maternelle intercession de Marie, nous t'invoquons avec ardeur : envoie à ton Église des prêtres, qui soient des témoins courageux de ton infinie bonté. Amen » (Prière de saint Jean-Paul II pour les vocations).

Résolution

Prier de manière particulière aujourd'hui pour le curé de notre paroisse, pour un séminariste et pour un jeune qui se pose la question de la vocation sacerdotale.

Père Roger Villegas, LC.

Les Méditations quotidiennes sont un apostolat de Regnum Christi pour aider chacun à écouter la Parole de Dieu quotidiennement. Elles sont rédigées par des prêtres et consacrées de Regnum Christi. La paroisse du Sacré-Cœur à Bordeaux a reçu l'autorisation de les reproduire pour aider les paroissiens dans leur écoute de la Parole du Seigneur.

Pour écouter les méditations en version audio ou les recevoir chaque jour sur votre boîte mail ou votre portable

www.regnumchristi.fr,



flashcode :

web



REGNUM CHRISTI
LÉGIONNAIRES DU CHRIST

Copyright : Congrégation des Légionnaires du Christ de France. Tous droits réservés
Pour les reproductions, s'adresser à Mme Carina Whitman,
cwhitman@regnumchristi.fr